La valeur sociale se fonde sur l'honorabilité. Fais emploi de tes forces intellectuelles et mi. physiques en vue d'acquérir principalement les Deu connaissances qui te sont le plus nécessaires que pour tenir convenablement ton rang dans le outmonde, à la place que la Providence t'a assi-

Chaque ouvrier porte en soi, au début, un cachaque ouvrier porte en soi, au début, un ca-ssé pital sans prix : à lui d'en faire un bon usage. ver Ce capital, e'est la jeunesse!

Ne néglige rien de ce qui peut te faire prol'E. gresser dans le bien.

Ne t'arrête pas aux choses inutiles et partant n ce Ne t'ar sui nuisibles.

Les amusements frivoles en ont perdu plus ir le d'un : c'est pourquoi règle l'emploi de tes loi-Jé sirs.

Sois pur et chaste : garde précieusement l'invan Sois pur et chaste: garde précieusement l'in-uel nocence de ta vie, la robe blanche de ton bapêtre ême.

'aufica. cœu-, l'esprit et la bourse.

que Sois poli et obligeant envers tout le monde, foi et sache, à l'occasion, rendre gratuitement sereu "vice : on t'aimera pour ton désintéressement.

En toutes choses, suis la route droite, et laisse

aux fourbes les voies tortueuses.

Ne pense mal de personne, mais ne donne ta confiance qu'à ceux dont tu as éprouvé la vertu. Ne ne hâte pas. L'amitié véritable est précieuse, mais rare.

Apprends à te vaincre : plus tu auras d'embire sur toi-même, plus tes rapports avec tes

frères seront sûrs et faciles.

La plupart des hommes n'ont en vue que ion, leur propre intérêt : défie-toi donc de ceux qui hu te flattent ou qui cherchent tout d'abord à s'introduire dans ton intimité.

La camaraderie du plaisir coûte cher ; l'ami-

pece ié dans le devoir rapporte beaucoup.

Que nulle ingratitude ne te rebute dans l'exbile ercice de la charité! Fais du bien à tes frères, sa non pour l'amour des hommes, mais pour l'aorps mour de Dieu.

Rien n'est profitable comme la charité. l'on L'homme charitable devient le créancier de pes, Dieu, qui s'acquitte magnifiquement.

Le gouverneur-général en conseil a décidé de uffit laisser libre cours à la législation du Manitoba uffi, sion du gouvernement de cette province. Le se réunissaient pour célébrer le lundi de Pâques per sapport du ministre de la justice conclut qu'il par une soirée Canadienne,

est préférable que les tribunaux soient saisis de la question. Les évêques avaient envoyé au gouvernement une pétition demandant que justice fût rendue à nos coréligionnaires de là-bas, mais sans préciser les moyens à adopter.

L'opinion personnelle de l'honorable ministre est que le droit de désaveu, dans le cas actuel, n'est pas limité aux douze mois qui sui-

vent la mise en vigueur de la loi.

## CAUSERIES DU DOCTEUR

"L'Echo" de l'Union St-Joseph agraciensement ouvert ses colonnes aux Causeries du Docteur ; mais avant d'entrer en matière sur les différents sujets d'une série de correspondances, je uois séliciter d'abord MM. les fondateurs sur la pensée qu'ils ont eu de publier un jour-Sois sobre et tempérant : le cabaret vide le lui, organe d'une association déjà si nombreuse et i prospère. C'est une œuvre admiable qu'ils se sont proposés en donnant le jour à cette publication, destinée à répandre au milieu de nous les enseignements de la doctrine catholique et de la saine moralité. Je les félicite sincèrement de ce dévouement à une belle cause, de l'élan qu'ils ont su donner à cette généreuse détermination et faire de cette seuille un foyer ardent de patriotisme et de religion. Ce seu sacré si séconé pour toute œuvre grande et sainte deviendra entre leurs mains l'arme victorieuse si nécessaire de nos jours pour combattre l'erreur et l'impiété. Je m'associe de tout cœur à leur démarche et si je n'ai pas la prétention de croire que je puis être agréable aux lecteurs de "l'Echo" de l'Union St-Joseph j'ai du moins celle d'espérer que je pourrai leur être utile. On l'a dit souvent, on le répète aujourd'hui et on le dira toujours : Il vant mieux aller au moulin gu'au médecin.

Ce journal se fera un devoir d'indiquer les voies qui conduisent au moulin et qui éloignent

du médecin.

ESCULAPE.

Il existe à Southbridge Mass., une société de tempérance et de secours mutuel, sous le nom de Chevaliers de St-Pierre. Réorganisée au mois de janvier dernier, elle compte actuellement plus concernant les écoles, adoptée à la dernière ses- de cinquante membres qui, tous ou à peu près,